

MISSION MADA BRUNO du 17/11 au 16/01

4^{ème} partie

Samedi 31 décembre : RDV avec Avo au collège Maria Manjaka pour faire comptes des Energie-AMM ; je corrige quelques petites erreurs sur son tableau XL, mais dans l'ensemble elle se débrouille bien.

Concernant ce collègue, je dois dire que son directeur est particulièrement bienveillant accueillant : entre les réunions que nous faisons dans une des salles de classe, la confection des Energie-AMM dans un local cuisine, les réunions de travail dans son parloir ou même dans son bureau, avec accès à une bonne connexion Wifi... c'est vraiment sympa de sa part.

Petite précision, peu de temps avant le départ pour Tuléar, j'avais suggéré au directeur que certains filleuls d'AMM encadrent quelques collégiens pour un nettoyage des ruelles qui jouxtent le collège. Agnès, toujours aussi efficace, a organisé cette journée de nettoyage la veille de son départ à Tuléar. Une semaine après, au retour, on voit que les ruelles sont à nouveau jonchées de débris... mais il ne faut pas perdre espoir, c'est un travail de longue haleine ; l'opération sera refaite jusqu'à ce que les gens comprennent l'intérêt d'avoir un quartier propre.



Lundi 2 janvier : je suis invité à un déjeuner familial chez Agnès ; sont présents ses parents que je rencontre pour la première fois, Jeannot son mari et leurs 3 garçons, Adrien son frère infirmier anesthésiste, un neveu et Tongavello, le filleul en 7^{ème} année de médecine qui a passé la matinée avec moi pour faire des achats en ville.

Dimanche 1^{er} janvier : déjeuner avec Bernard Wipf que je retrouve avec plaisir chez les Frères de la Doctrine Chrétienne. Un bon repas toujours aussi convivial, en présence de Fr Claude.



C'est un très bon repas de fête eu terme duquel la famille d'Agnès m'offre une très belle nappe brodée.

Avec Agnès on se rend ensuite à la communauté des sœurs de Raguse où on retrouve **Sr Clotilde**, la supérieure de la communauté d'Imady ; c'est avec plaisir que je retrouve Sr Clotilde qui m'avait reçu pour quelques jours dans sa communauté d'Imady en 2018. Nous avons alors inauguré le beau bâtiment d'accueil pour les patients que nous avons construit et financé.

Sr Clotilde est venu avec le jeune que nous avons pris en charge pour son opération d'ostéite. Il semble qu'il faut opérer à nouveau ce jeune garçon de 15 ans qui vit avec sa maman qui élève seule 7 enfants avec un salaire de misère. Je suggère qu'on attende la passage s'un de nos chirurgiens orthopédistes pour le réopérer.

A la fin du dîner chez les Assomptionnistes je fais mes adieux car je partirai le lendemain avec Sr Clotilde pour Imady. Ce sera alors mon voyage de retour ; après Imady j'irai à Antsirabe, puis Tana, puis Majunga et enfin retour à Tana pour prendre l'avion pour Paris.



Mardi 3 janvier : pour ce dernier jour à Fianar, je propose à Agnès une petite randonnée matinale vers la Sainte Vierge qui domine la ville ; le chemin est très beau et de là-haut on a une belle vue sur la ville.

Il me reste ensuite juste le temps de ranger mes affaires, remiser la moto chez les Frères de la Doctrine Chrétienne, confier mon vélo à François (filleul, étudiant en médecine), déjeuner rapidement chez les Sœurs de Raguse à Talatamata et enfin on prend la route.

En cours de route, je vois une dizaine d'oies qui gambadent ; je demande au chauffeur de s'arrêter car ça fait un bout de temps que je veux en acheter pour aider quelqu'un à faire un élevage ; jusque-là leur prix était trop élevé à cause des fêtes de fin d'année. Ils sont 4 ou 5 propriétaires de ces oies et, de fait, cette fois-ci j'arrive à les négocier à un prix intéressant : 50 000 Ar le couple d'oies, soit environ 11 €. On

les embarque et j'annonce à Sr Clotilde que je les offre à sa communauté mais qu'il faut les garder pour l'élevage ; elle est bien sûr ravie.

Arrivés en fin d'après-midi à Ambositra, nous prenons un petit chemin pour aller à la maison de **Margaux**, une amie de Sr Clotilde. Margaux est la propriétaire de la maison où s'est déroulé le drame du 31 août dernier concernant le meurtre de notre ami **Bernard Robert**, président de l'association AMIFAMA, et membre d'AMM comme moi j'étais membre d'AMIFAMA (j'avais transmis l'information le lendemain du drame). Margaux nous fait visiter la maison et, avec beaucoup d'émotion, nous dit comment les 6 malfaiteurs ont pénétré dans la maison et sont montés à l'étage chercher Bernard ; ils savaient qu'il était là et qu'il avait sans doute de l'argent avec lui. Margaux n'était pas présente ce jour-là mais 2 femmes étaient présentes, dont sa fille. Bernard s'est défendu et les malfaiteurs lui ont tiré dessus et donné un coup de hache sur la tête avant de lui prendre le peu d'argent qu'il avait avec lui... même pas 500 €. Bernard n'est pas mort sur le coup ; quand la police est arrivée (bien tardivement) ils l'ont aidé à descendre l'étage et l'ont emmené à l'hôpital d'Ambositra... un petit hôpital vétuste et mal équipé. Ils n'ont pas su le soigner en urgence et Bernard est mort peu de temps après, sans doute suite à l'importante hémorragie. Margaux en est encore toute bouleversée.



Nous reprenons la route ensuite pour prendre la piste qui mène à la communauté des sœurs de Raguse à Imady ; la route a été refaite et est maintenant d'assez bonne qualité.

Pour dîner, les sœurs ont préparé un bon repas qui s'est terminé par des chants et danses ; j'aime cette ambiance simple et joyeuse

Mercredi 4 janvier : comme il se doit, Sr Clotilde profite de mon passage pour demander l'aide d'AMM pour un forage car la communauté manque d'eau ; une visite rapide des installations montre que le problème d'eau vient avant tout d'un manque

d'entretien ; leur château d'eau fuit au niveau d'un raccord laissant perdre une quantité importante d'eau ; les sœurs le savent, ça fait des mois que ça devrait être réparé mais ça n'est toujours pas fait. De même un bon nombre de robinets sont hors service, des canalisations sont bouchées... donc j'explique à Sr Clotilde qu'AMM veut bien aider à la remise en état de l'installation mais certainement pas de faire un nouveau forage.

De même Sr Clotilde demande à ce qu'on fasse des travaux d'agrandissement du bâtiment qu'on a construit il y a 4 ans. Mais elles ont des pièces disponibles au rez-de-chaussée d'un de leurs bâtiments ; ces pièces qui sont grandes, en bon état, avec un beau carrelage au sol, servent d'entrepôt à un tas de matériel qui ne leur sert à rien et qui, pour la plupart, est bon à mettre à la poubelle ; par exemple il y a un échographe qui est là depuis près de 20 ans, qui est complètement obsolète



et qui ne fonctionne sans doute pas ; idem pour un fauteuil dentaire ; idem pour tout un matériel de laboratoire... des matériels dont se débarrassent des praticiens qui partent à la retraite, sans même les avoir remis en état de marche et dont les sœurs entassent dans ces pièces qui pourraient servir pour hospitaliser des patients. Je l'avais déjà signalé à Sr Clotilde lors de mon passage il y a 4 ans en lui disant qu'il valait mieux vendre ce qui était vendable et se débarrasser du reste. Mais rien n'a été fait. Alors cette fois-ci, je suis plus ferme : tant que ces pièces ne seront pas débarrassées de tous ces matériels inutiles et encombrants, AMM ne les aidera pas. **Sr Marie-Louise**, la nouvelle supérieure de la communauté comprend et semble tout à fait d'accord avec moi... on verra bien ce qui sera fait.



Jeudi 5 janvier : le chauffeur de la communauté m'emmène à 7h pour aller au stationnement des taxis brousse d'Ambositra pour un départ à 8h pour Antsirabe ; la route se passe bien mais la traversée d'Antsirabe est laborieuse ; les routes sont en mauvais état et beaucoup de camions ralentissent tellement la circulation qu'on irait plus vite à pied.

Arrivé au stationnement, le chauffeur de la communauté des Filles du Cœur de Marie m'attendait pour m'emmener au Lycée Picot de Clorivière, dirigé par sr Viviane... une sœur vive et intelligente avec qui je suis resté en relation par mail depuis

mon dernier passage il y a 4 ans. Elle suit une formation pendant toute la journée avec un spécialiste de l'association ASMAE de Sr Emmanuelle. Mais elle a quand même le temps de venir me dire bonjour au moment de la pause et c'est avec plaisir que je la revois... elle n'a pas changé... toujours aussi souriante et dynamique.

Vendredi 6 janvier : à 5h30 le chauffeur m'emmène en centre-ville à Soatrans, une compagnie de taxi collectif de meilleur niveau que les taxis brousse. Je pars pour Tana, avec une place large et confortable à l'avant ; mais surtout il n'y a pas de musique bruyante, le véhicule est en bon état et ne s'arrête pas pour prendre des colis au passage. Et, cerise sur le gâteau, il y a le Wifi à bord, ce qui me permet de travailler pendant une bonne partie du trajet. Bref, ça vaut la peine de payer un peu plus cher.

Arrivé à Tana, je retrouve avec plaisir le **P. Gaëtan** venu me chercher en voiture accompagné d'un frère rédemptoriste et de **Maminiando**, une des 4 filleuls qui étaient à Moissac pour le Séjour En France (elle est rentrée fin décembre à Mada). Nous prenons la route pour l'aéroport d'Ivato. Majunga étant à 570 km de Tana, je n'avais pas envie de faire une journée éprouvante de taxi collectif (j'en avais fait l'expérience en 2018 avec ma consœur et amie Sylvie Mingot, fidèle membre d'AMM). J'ai donc réservé un vol sur Madagascar Airlines à 16h ; il me reste le temps d'inviter à déjeuner mes 3 accompagnateurs dans un bon restaurant près de l'aéroport.



Vol sans problème pour Majunga sur un ATR 72. A l'arrivée **Sr Nizla**, notre correspondante locale, est là, accompagnée de quelques filleuls, dont **Jordan**, mon filleul étudiant en 6^{ème} année de chirurgie dentaire.

Sr Nizla nous conduit jusqu'au centre-ville, chez le **P. Jeannot**, curé de la cathédrale. Le P. Jeannot est l'aumônier de nos filleuls à Majunga ; je l'avais rencontré à Paris lorsqu'il logeait aux Missions Etrangères de Paris pour ses études. C'est avec plaisir que je le retrouve dans son presbytère face à la cathédrale où il m'a invité pour loger le temps de mon séjour.

En fin d'après-midi on va faire un petit tour en bord de mer ; je retrouve avec plaisir la promenade et le petit port de Majunga avec ses jolis voiliers à balancier.





Samedi 7 janvier : le **P. Abel** vient me chercher pour me faire visiter l'hôpital Jean-Paul II et l'école infirmière du même nom, deux établissements magnifiques qu'il dirige ; à l'école d'infirmière Jean-Paul II nous avons 12 filleuls étudiantes infirmières ou sage-femmes.

En cours de route on s'arrête pour acheter un gros poisson bien frais que je cuisinerai à midi pour le repas avec les 2 prêtres du presbytère : **P. Jeannot** et **P. Ignace**, un prêtre des MEP, d'origine indienne.



L'après-midi j'ai RDV à l'école Notre Dame pour la première rencontre avec les filleuls ; tous ne sont pas à l'aise avec la langue française et certains connaissent peu leur parrain ou leur marraine... ce qui est évidemment regrettable.

Dimanche 8 janvier : avec le P. Jeannot je vais en voiture au supermarché Leader Price, tout près de la cathédrale, pour remplir un caddy de boissons et produits d'entretien que j'offre aux P. Jeannot pour le remercier de son bon accueil au presbytère.



Ensuite **Sr Andrea**, la supérieure de la congrégation de Sr Nizla (sœurs des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie de Mormaison) vient me chercher en voiture pour m'inviter à déjeuner dans sa communauté d'Amborovy (près de l'aéroport) ; comme elle est la nouvelle supérieure depuis 3 mois seulement, elle souhaite en savoir plus sur les liens entre sa congrégation et AMM.

Avant de déjeuner j'ai le temps de visiter leur superbe parc couvert de magnifiques manguiers, leur potager et leur ferme avec veaux, vaches, zébus, cochons, canards, poules pondeuses (200 œufs par jours), poulets de chair... bref elles ne



manquent de rien ! Y compris côté bâtiments... elles ont de quoi loger des familles entières... avis à ceux qui veulent venir dans un bel endroit calme et proche de la mer, dans une région où il ne fait jamais froid... parfois un peu trop chaud, notamment en plein été (janvier à mars).



En fin de journée, le P. Jeannot m'emmène chez les sœurs de Zafima qui nous ont invité à dîner ; elles ont deux sœurs étudiantes infirmières qui souhaitent être parrainées... on va étudier leur dossier.

Lundi 9 janvier : RDV de courtoisie le matin chez **Dr Solange**, directrice régionale de santé.

L'après-midi je vais visiter le cabinet du **Dr Adeline**, une jeune dentiste, ancienne filleule de **Christophe Lazerat** ; elle est installée dans le centre de Majunga. Je comptais l'aider pour améliorer son cabinet, mais j'ai reculé devant l'ampleur du projet... trop de choses qui ne vont pas ; mais ça ne m'empêchera

pas de lui donner un peu de matériel dentaire que j'ai apporté dans mes valises. Par ailleurs, elle n'a pas de matériel radiographique ; si un confrère a un appareil « long cône » pas trop ancien à lui donner, ce serait sympa ; et si, en plus, on pouvait lui fournir un capteur numérique, ce serait superbe !



Ensuite avec Sr Nizla je vais rendre visite au **Pr Diavolana** la directrice du CHU de Majunga. C'est une pédiatre spécialiste en santé publique qui a fait sa spécialisation en France... une femme courageuse d'être revenue travailler à Mada alors qu'elle pouvait avoir un bon poste en France, avec un salaire sans comparaison ; une femme intelligente, très intéressante... j'ai été content de la rencontrer.



Mardi 10 janvier : avec l'aide de la femme de ménage, j'entreprends une matinée de grand rangement nettoyage de la cuisine du presbytère où je loge. Vaste programme qui consiste à vider des armoires et des tiroirs d'un tas de choses inutiles, souvent cassées et crasseuses, à nettoyer tout ce qui n'avait pas été nettoyé depuis des années, à trier, ranger... bref, un véritable tsunami pour les deux prêtres qui sont à la fois admiratifs et à la fois très inquiets de voir mis de côté tout ce qui est inutile et cassé ou ce qui ne pourra jamais leur servir.

L'après-midi je vais acheter à la grande quincaillerie du coin une sonnette sans fil que je fais installer sur la porte d'entrée du presbytère... ça évite que les paroissiens soient obligés de tambouriner sur la porte pour qu'un prêtre leur ouvre. Maintenant on a le droit aux premières notes de la Marche Turque lorsque quelqu'un sonne.

Mercredi 11 janvier : je suis invité à déjeuner dans la communauté de Sr Nizla qui jouxte le CHU ; Sr Nizla a la chance de pouvoir se rendre à ses cours à pied et sans perdre de temps.

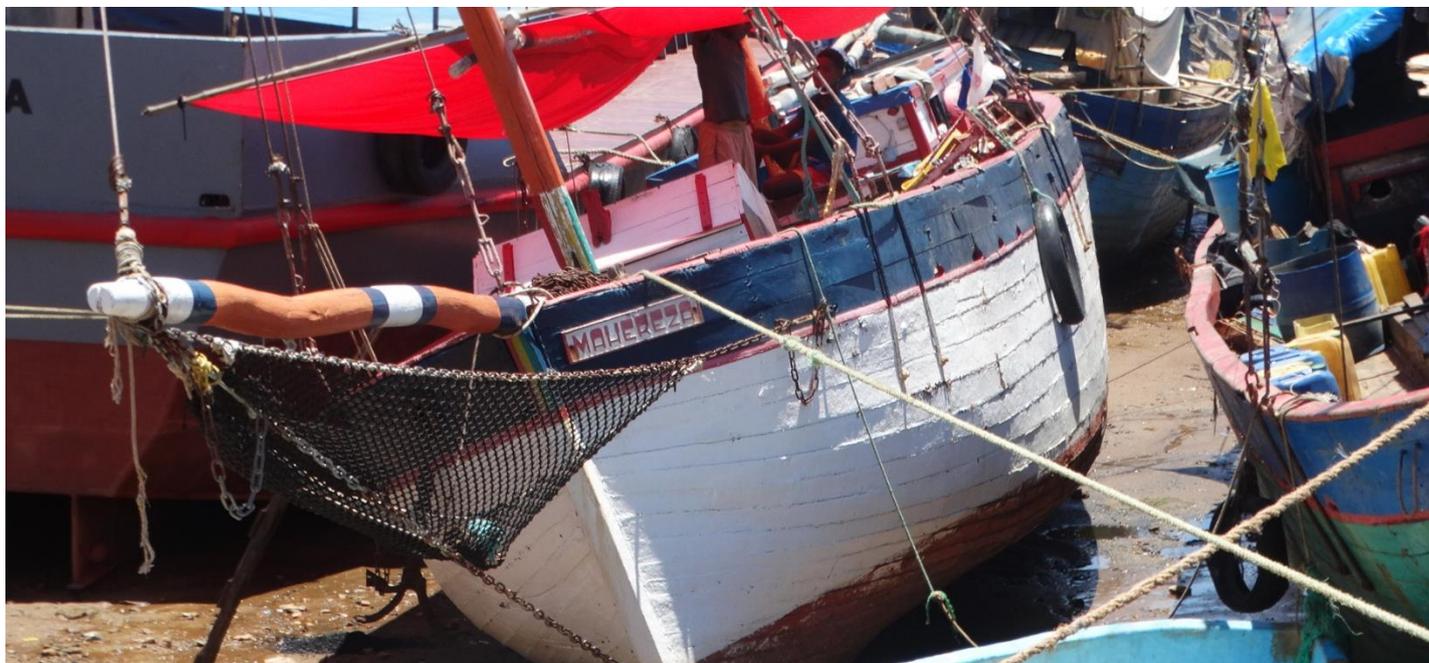
Après ce bon repas, **Ianza**, étudiante en 6^{ème} année dentaire, filleule de **Sylvie Mingot**, vient me chercher pour que j'aie visiter son logement situé à une centaine de mètres et pour m'exposer son projet de venir en France pour passer les examens d'équivalence de diplôme étranger ; Ianza est une battante, j'espère qu'elle arrivera au bout de ses rêves, mais je la préviens que ça va être très difficile.

Jeudi 12 janvier : à ma demande, le **Père Jeannot** me montre la maison de la sacristine qui jouxte la cathédrale. Cette maison est abandonnée mais est au calme et dans un écrin de verdure. Tout comme le projet du CESAMM à Tuléar, je propose au P. Jeannot de rénover la maison pour y loger 2 de nos filleuls qui paieront un loyer ; dans un premier temps le loyer permettra de rembourser les frais de rénovation avancés par AMM ; ensuite le loyer sera au profit de la paroisse. Le projet est accepté, sous réserve d'avoir l'accord de l'évêque.



Vendredi 13 janvier : petite balade du côté du port des boutres avec ses jolis bateaux colorés à marée basse





Et, au croisement de la promenade qui longe la mer, trône le fameux baobab de 14m de diamètre, âgé de plus de 800 ans !



Samedi 14 janvier : à 9h **Sr Nizla** vient me chercher en voiture pour m'emmener à « Petite plage » au nord de Majunga où elle a organisé une journée détente avec les filleuls. Au programme : baignade, repas buffet, discours et chants avec **Jordan**, mon filleul, à la guitare. Vraiment sympa ce moment de détente à la veille de mon départ... merci Sr Nizla !



De retour au presbytère où je loge, j'apprends par mail que mon vol pour Tana est modifié ; il part 7h plus tard pour arriver à 23h soit 3 heures avant mon vol pour Paris !!! J'ai évidemment quelque inquiétude ; le P. Jeanneau me suggère de partir en taxi brousse demain matin à l'aube... non seulement je n'ai pas envie de faire 570 km de mauvaise route mais le risque de louper mon avion n'est pas moindre par la route.

Pour mon dernier dîner j'ai préparé un bon repas de langoustes achetées la veille au marché au prix de 6,50 € le kg... le prix du crabe en France ! J'ai invité Sr Nizla pour l'occasion et nous étions heureux de partager ce bon repas aux chandelles, arrosé d'un vin blanc de Fianarantsoa.

Dimanche 15 janvier : un peu de repos avant de rejoindre l'aéroport en fin d'après-midi. Le vol pour Tana est à l'heure. A l'arrivée m'attendent les 4 jeunes venus travailler pendant 6 mois à Moissac ; ça fait plaisir de les revoir, juste avant de prendre mon avion pour Paris.

Lundi 16 janvier : Arrivé à 11h à Roissy, le ciel est gris, il fait froid... mais je retrouve avec plaisir Françoise, ma chère et tendre... fin de mission !

Bruno Buttin alliances.medicales@gmail.com